

Depuis 2012, un collectif sarthois d'associations catholiques, dont la délégation diocésaine du CCFD-Terre solidaire, organise chaque année au Mans une conférence grand public sur un sujet d'intérêt général : économie avec Gaël Giraud, Europe avec Jean-Marc Ferry, État providence avec Éloi Laurent. Cette année, **François Euvé**, jésuite et rédacteur en chef de la revue *Études*, a abordé les enjeux de la transition écologique dans l'encyclique *Laudato si* lors de la conférence donnée le 5 février à la salle Barbara au Mans.

Devant plus de 230 personnes venus des quatre coins de la Sarthe, François Euvé, en guise d'introduction, s'est félicité de la nappe verte recouvrant la table, du verre et de la carafe en verre à sa disposition, des papiers distribués à l'assemblée pour les questions, toute chose témoignant d'une écologie mise en pratique... Il souligne que nous vivons une époque de transition marquée par l'écologie. Plusieurs événements corroborent cet état de fait, entre autres :

- la Cop21 début décembre 2015 qui a rassemblé 195 pays pour un accord unanime sur la limitation du réchauffement climatique,
- le sommet sur le développement durable, fin septembre 2015, où les états membres de l'ONU ont adopté un nouveau programme de développement durable pour mettre fin à la pauvreté, lutter contre les inégalités et l'injustice et faire face au changement climatique d'ici à 2030,
- le sommet des consciences pour le climat de juillet 2015 qui a permis à une quarantaine de dirigeants politiques et religieux de se retrouver pour un appel à repenser notre rapport à la planète pour un meilleur vivre ensemble : "*Ce n'est pas de plus de connaissance, ce n'est pas de plus de technologie, ce n'est pas de plus de science dont nous avons besoin : c'est d'un supplément d'âme, d'un supplément de conscience !*" (Nicolas Hulot),
- la parution de l'encyclique du pape François *Laudato si*, chaleureusement salué en particulier dans le monde scientifique.

La prise de conscience de la transition écologique remonte aux années 60, prise de conscience que nous vivons dans un monde 'fini' : les ressources énergétiques sont limitées tout comme la capacité de la terre à d'absorber les déchets.

Définition de l'écologie : c'est la science des relations, science proche de la biologie. C'est la perception que les organismes vivants sont en relation.

On ne peut comprendre les systèmes réels que si on les met en relation mais les systèmes sont complexes, c'est-à-dire qu'ils ont un développement que l'on ne peut pas nécessairement prévoir.

Trois notions importantes entrent en jeu dans la compréhension des systèmes : la relation, la complexité, la prédictibilité (qui permettrait une certaine modélisation). La technique, l'économie, la politique, le domaine social : tout est corrélé. Le réchauffement climatique touche toute la planète et l'enjeu de l'avenir de l'humanité nous concerne tous.

Le pape François, dans l'encyclique *Laudato si*, note à plusieurs reprises que "tout est lié". Il entreprend une démarche de dialogue : il se met d'abord à l'écoute de ce que les scientifiques disent sur le bilan de la planète aujourd'hui puis il écoute ce que dit la tradition chrétienne et ensuite propose un dialogue avec la science. Le dialogue est la composante fondamentale du vivre-ensemble, une composante de la transition écologique. L'écoute et le dialogue sont les bases de la dialectique dans le rapport entre l'homme et le monde.

Au-delà de l'écoute et du dialogue, il nous reste à acquérir ce regard de contemplation et d'émerveillement sur le monde. Le monde, dans la tradition chrétienne, est créé par Dieu et donné à l'homme qui a pour mission de poursuivre cette œuvre créatrice. L'action humaine, dans la mesure où elle bénéficie au plus grand nombre, a une valeur positive dans le monde qu'elle transforme.

Le pape donne quelques règles globales d'action : lien décisif entre action écologique et action sociale, et prise en compte de ceux qui sont les plus pauvres : "*Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres.*" (*Laudato si*, §49)

Le pape François pose un regard positif sur l'homme et garde, dans la foi, une grande espérance pour le monde.